

## 1<sup>er</sup> avril 2010, Jeudi Saint C

Jésus, Maître et Seigneur, au moment d'entrer dans ta Pâque, tu as touché les pieds de tes disciples et tu les as lavés, pour qu'ils puissent marcher sur tes traces. Nous te bénissons.

Au cours de tes multiples rencontres, tu avais touché les yeux des aveugles (*Mc* 8,22-23, etc.) et le corps sans vie de la fille de Jaïre (*Mc* 5,41), comme le créateur avait modelé l'humanité de ses mains pour lui donner vie (*Gn* 2,7).

Lorsque tu touchais des membres malades ou infirmes, ou des corps sans vie, c'était comme des caresses de Dieu sur des visages meurtris. Or, le lendemain de ce repas, toi-même tu allais être frappé au visage, meurtri, battu. Cela, tu l'avais annoncé le même soir, en rompant le pain et en versant le vin, prémices de ta Passion et de ta Résurrection.

Saisis d'émotion devant l'immensité de ton geste, nous te bénissons et nous te prions.

Maintiens vivant en nous l'esprit des pèlerins, en route avec toi, sur les chemins de la vie.

Garde-nous dans l'esprit de service, que tu nous as insufflé par ton exemple, par tes paroles et par le don de l'Esprit Saint.

Gloire à toi pour les siècles.

Marcel METZGER